Une vache folle dans chaque vaccin ?

écrit par Christian Navis | 29 octobre 2021





Un train peut en cacher un autre, disait-on. Mais une mixture vaccinale peut aussi cacher une vache folle. Ou du moins des prions. En plus de tous les éléments nocifs qu'elle contient.

Des prix Nobel le pensent et dénoncent les apprentis sorciers. Tout est parti d'un délire de science fiction : le transhumanisme ou recherche de « l'homme augmenté ». Demain des *supermen* et des *wonder women* comme au cinéma. Avec le NZT-48, la pilule qui rend intelligent. Mais vu les effets secondaires désastreux, les cerveaux lents ne changez rien à vos habitudes !
Pour le moment on a le **Modafinil** qui *booste* les capacités intellectuelles avec le risque de vous transformer ultérieurement en légume. Néanmoins, les armées française et américaine l'utilisent pour maintenir la vigilance des soldats sans dormir pendant 3 jours. Mais les militaires veulent mieux que cette amphétamine…
Depuis 20 ans, on traficote dans les laboratoires secrets des grandes puissances toutes sortes de mixtures bizarroïdes à base d'ARN messager dont on attend des miracles. Les rats et les cochons qui y ont été soumis n'ont pas survécu. Alors on a décidé de passer aux humains. Avec l'alibi du covid.

Les prions kézako ?

Dans les années 1980 le professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine et de physiologie, avait entrepris une grande étude des prions.
Un prion est un agent pathogène constitué d'une protéine dont la conformation est anormale et qui, au contraire d'agents infectieux tels que les virus ne dispose pas d'acide nucléique (ADN ou ARN) comme support de l'information infectieuse.
Comme la nature a horreur du vide, le prion (acronyme de PROteinaceous INfectious particle ou particule protéique infectieuse) va se servir dans l'organisme hôte. Parmi les cellules saines ou les virus déjà en place. Provoquant des dégénérescences du système nerveux central (cerveau et moelle épinière) liées à la propagation puis à la multiplication des prions chez l'hôte infecté.
On observe alors au niveau de l'encéphale la formation de «

vacuoles » donnant un aspect spongieux au cerveau, d'où le nom de spongiforme, une mort des neurones et une déficience des glioses (cellules de soutien du système nerveux central) avec perte de contrôle des fonctions motrices et/ou intellectuelles.
Pour le grand public, c'est « la maladie de la vache folle ».

Une hypothèse inquiétante

Pour le moment, les spéculations intellectuelles s'appuient sur de troublantes observations. Des sommités scientifiques s'interrogent sur le rôle probable des brins d'ARN messager trafiqué dans la création de prions ou de néo-prions.
Étant donné l'évolution lente de ces dégradations, on ne dispose pas encore de suffisamment de cas d'étude dans la durée. Et quand on en aura, il sera trop tard.
On considère néanmoins que les grandes fatigues et les comportements débiles-agressifs des piqués et multipiqués ne seraient pas provoqués uniquement par une réponse **aberrante et aléatoire** de l'ADN à l'ARN messager, au niveau des neurotransmetteurs.
À ces dysfonctionnements peut s'additionner la dégénérescence provoquée par les prions. Mais alors, le fardeau est tellement lourd pour l'organisme que la paraplégie survient quand ce n'est pas la mort immédiate.
Et si on veut le bouquet complet, la protéine Spike ne se contente pas d'accroître la probabilité d'apparition de prions, elle y ajoute le taux anormalement élevé de micro-caillots sanguins qui affectent les tissus cérébraux, en plus de provoquer des myocardites et des AVC.
En clair, si vous étiez déjà un peu jobard avant de vous faire vacciner, vous serez complètement barjot après. Si toutefois vous survivez.

Prions et prétendus vaccins covidiens

Même s'ils disent à la télé que les risques présentés par les prions sont exagérés par les complotistes, le 27 juillet 2021, sur ordre du dictateur Macronescu, les laboratoires français ont interrompu leurs travaux sur les prions au nom du principe de précaution, car il y a eu des contaminations

mortelles.
Approcher les prions est très dangereux si un contact cutané s'établit, ou s'ils prolifèrent en aérosol dans l'air que vous respirez.
Mais si on vous les inocule dans les veines, il n'y aurait aucun danger !

De la même manière cynique et assassine, après plus de 30 ans d'interdictions, l'Eurocrature vient d'autoriser à nouveau les farines animales pour nourrir le bétail et les poissons. Et donc contaminer les humains qui mangeront de la vache carnivore sans se douter de rien.
Alors qu'on sait que les prions franchissent aisément la barrière des espèces, donc sont transmissibles à l'homme et font preuve d'une résistance exceptionnelle à la chaleur, aux rayonnements ionisants ou aux traitements chimiques, ce qui rend très compliquée toute thérapie.
Selon Montagnier, la protéine spike des vaccins a ARNm été modifiée de telle manière qu'elle risque de se comporter comme un prion dit aussi néo-prion.
En Angleterre le « journal of Medical & Clinical Research », dans un article du 25 juin 2021 annonce que les patients vaccinés avec Astra Zeneca sont 2,6 fois plus touchés par le Parkinson, qui est une maladie à prions.
On finira bien par s'interroger aussi sur les raisons de la recrudescence d'Alzheimer précoces et fulgurants chez des vaccinés de quelques mois, jeunes ou d'âge moyen pour la plupart, alors que dans « le monde d'avant » c'était une maladie de vieillesse.
Il y a pire : toute votre descendance peut être contaminée !
Le passage de fragments du code génétique du virus du covid dans le génome humain est relativement rare mais pas impossible, et s'accroît à chaque nouvelle injection par effet cumulatif. C'est carrément l'ADN qui est modifié, pouvant créer à terme une nouvelle espèce. Plus docile et plus stupide pour faire des moutons. Ou plus agressive et plus bornée pour

produire des miliciens.
Les virus mélangent depuis toujours des fragments de leur code génétique au génome humain, avec transmission à la descendance. Ainsi une part du génome humain est constitué de résidus de virus.
Ces fragments sont appelés **rétrovirus endogènes**, et en règle générale, leurs effets ne sont pas forcément négatifs. Les uns sont inactifs. Les autres peuvent renforcer les protections naturelles ou faciliter les échanges biochimiques. Mais nos lointains ancêtres ont mis des centaines de milliers d'années pour s'y adapter. Et si quelques groupes y ont gagné, beaucoup n'y ont pas résisté.
On peut supposer que l'extinction de Neandertal, de Denisova ou de Florensiensis, qui furent contemporains des premiers Sapiens, et fusionnèrent en partie avec eux, fut une résultante de l'action des virus préhistoriques.
En toute hypothèse, ce genre de mutation génétique ne peut s'envisager sur quelques années, sauf chez les mabouls du transhumanisme.
L'avis d'une généticienne de classe internationale
Conspuée dans les médias du NWO, Alexandra Henrion Caude, neurobiologiste à la Harvard Medical School puis ex-directrice de recherche à l'INSERM, est une scientifique de haut niveau, spécialiste de l'ARN dont les travaux faisaient autorité jusqu'à sa mise à la retraite à 50 ans.
Sa formation, son expérience et la qualité reconnue de ses publications lui donnent une réelle crédibilité lorsqu'elle se prononce sur des sujets scientifiques très pointus et prend un recul suffisant pour évaluer de façon exhaustive une situation sanitaire.
Elle n'a aucun lien avec Big Pharma et ne brigue aucun mandat ou sinécure. Elle fait donc partie de ces rares scientifiques dont la parole est libre.
Ses pairs soumis et/ou vendus lui reprochent de s'interroger sur l'innocuité des vaccins ARNm. Or n'est-ce pas le rôle de tout scientifique digne de ce nom d'alerter s'il lui apparaît, sans son domaine d'expertise, que des pratiques mal maîtrisées

peuvent s'avérer dommageables pour des patients qui ne se doutent de rien ?

« ***Administrer des vaccins ARN à des individus sains est une pure folie*** », a-t-elle déclaré. Risquant de faire perdre de gros profits à Big Pharma. La réponse fut immédiate : bannissement des médias, censure sur FB et YT, traitée d'« égérie des complotistes » avec toute la délectation perfide des journaleux vendus.

On lui reproche d'avoir évoqué une possibilité de transformation de l'ARN en ADN par l'action de la **transcriptase inverse**. On lui oppose que l'enzyme utilisée pour cette transcription n'existerait pas pour le coronavirus, en théorie. Mais elle n'est pas la seule scientifique à avoir observé que des mutations induites peuvent créer cette enzyme. En ajoutant que, si l'on a des raisons objectives, du fait des observations in vivo de ne pas douter du phénomène, on ignore pour le moment sa fréquence, sa répétition, l'étendue de son action et l'importance du rôle qu'il joue dans l'apparition de néo-prions dans un contexte multifactoriel. Mais les prions sont bien là. Avec les prétendus vaccins. Ce n'est pas le fait du hasard.

Conclusion empruntées à ces 2 savants :

1/ Les effets secondaires des mixtures ne sont pas uniquement les réactions locales normales que l'on trouve pour n'importe quel vaccin*, mais des réactions imprévisibles mettant en jeu la vie du destinataire comme le montre le test D-Dimère pour les caillots, ou les chocs anaphylactiques observés, ou une réaction auto-immune allant jusqu'à l'aplasie cellulaire (destruction des cellules cérébrales)*

2/ Le manque de protection vaccinale est désormais patent *puisqu'il est reconnu, même par une gaufre comme Blachier, que les vaccinés et polyvaccinés ne sont pas à l'abri d'une contamination et peuvent contaminer leur entourage. Pire, les anticorps produits par les pseudo-vaccins, fragiles et éphémères, peuvent annihiler les anticorps naturels, plus efficaces et durables, privant le sujet de toute défense.*

3/ La production d'anticorps induits par la « vaccination »

dans une population exposée au virus conduit à la sélection de variants résistants à ces anticorps, plus virulents et plus transmissibles que l'original. *C'est ce que nous voyons maintenant. Une course sans fin de virus-vaccin à vaccin-virus qui tournera toujours à l'avantage pour le virus.*

4/ Contrairement aux affirmations des fabricants des vaccins à ARN messager, il existe un risque d'intégration de l'ARN viral dans le génome humain.

En effet, chacune de nos cellules a des rétrovirus endogènes ayant la capacité de faire la transcriptase inverse de l'ARN dans l'ADN. On ne peut exclure son passage par l'ADN des cellules germinales et leur transmission aux générations futures.

Il ne vous reste plus qu'à prendre un billet à la loterie de la vache folle !

Vous pourrez y gagner des prions qui vous ramollissent le cerveau de suite, ou d'autres en « stand by » qui ne se réveilleront que dans plusieurs années. Ou même jamais chez vous. Mais causeront des dégâts irréparables chez vos enfants à venir.

Tout est mis en œuvre pour étouffer ces questionnements légitimes.

La *propaganda staffel* (pardon les journalistes) applique l'omerta imposée par la mafia macronesque et interdit d'antenne quiconque aborde le sujet des neurotransmetteurs et des prions.

Les commissaires politiques (pardon les *fact checkers*) ratissent le web pour discréditer Alexandra Henrion Caudé et ridiculiser le professeur Luc Montagnier.

Les réseaux sociaux ne sont pas en reste. Évoquer ces risques est contraire à leur « charte de bonne conduire ». Les hérétiques sont bannis car il ne peut y avoir qu'une seule vérité : celle des médicastres stipendiés par Big Pharma.

Christian Navis

https://climatorealist.blogspot.com/

https://ripostelaique.com/une-vache-folle-dans-chaque-vaccin.html